

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

I F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. H.R. : N° 3022672 - LA SOURCE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES
MARXISTE-LENINISTE
AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS
ET INTELLECTUELS

2^e ANNEE N° 81
JEUDI 26 NOVEMBRE 1970

L'ALBANIE ROUGE A 26 ANS !

26 ans de fidélité aux principes !

26 ans de courage !

26 ans de succès !

Le 29 novembre 1944 l'Albanie, qui avait déjà mis en déroute les fascistes italiens, a détruit ou chassé les derniers occupants nazis.

En s'enfuyant, les hordes mussoliniennes et hitlériennes avaient abandonné sur la terre albanaise qu'elles avaient profanée, 70.000 des leurs, tués, blessés, prisonniers. La grandeur épique des combats menés par 70.000 maquisards albanais mal équipés se mesure aisément. En d'autres termes : « chacun le sien » !

Le rôle des communistes albanais dirigés par Enver Hoxha n'est plus à démontrer : ils furent tout à la fois l'avant-garde et l'Etat-major de la classe ouvrière et du peuple.

Voilà pourquoi la date du 29 novembre en même temps marque la rupture avec un régime maudit et symbolise la continuité des plus nobles, des plus intrépides traditions dans le peuple des aigles, voilà pourquoi cette date est devenue fête nationale de la Patrie Socialiste, dans l'Albanie nouvelle d'Enver Hoxha.

En fêtant cet anniversaire, notre *Humanité-Rouge* est consciente d'honorer ce qui en est le plus digne, ce qu'il y a de plus grand et de plus pur dans la vie des hommes, à savoir : LE COMBAT PERMANENT ET IRREDUCTIBLE DES MASSES VERS LA VERITE, L'INDEPENDANCE ET LA JUSTICE SOCIALE, VERS LE COMMUNISME.

A ce moment de l'histoire de l'Europe et du monde, les communistes et le peuple albanais ont écrit, avec la pointe de leurs baïonnettes, en lettres de sang, une page exemplaire. Des combats de la région de Korça à la libération de Tirana, ce fut le même esprit qui guida le peuple au combat : Indépendance et bonheur, liberté et progrès social.

Dans la tempête patriotique disparurent en même temps que les occupants ceux qui opprimaient les masses populaires. C'est ainsi que tout naturellement, sous la direction du Parti Communiste d'Albanie guidé par Enver, le peuple a orienté ses efforts vers l'édification socialiste de la patrie libérée : solution révolutionnaire dont on peut aisément aujourd'hui évaluer les résultats.

En fêtant cet anniversaire, notre *Humanité-Rouge* est consciente de saluer un choix décisif qui honore à



Défendre le socialisme

la fois le peuple et le Parti Communiste d'Albanie. Aujourd'hui, sous la sage direction du Parti du Travail d'Albanie, conduit par l'inflexible camarade Enver, le peuple albanais mesure dans la joie ses succès, son unité, sa force ! L'Albanie s'est transformée : les maisons en torchis de jadis, leur cortège de lumignons à pétrole, d'araires antiques, de sous-alimentation, d'épidémies, tout cela a disparu.

A la place, édifiés par le peuple, s'étendent les quartiers neufs de logements populaires et... bon marché (le loyer mensuel équivaut à un jour de travail). Le dernier village albanais a reçu l'électricité — avec treize mois d'avance sur le plan — le 25 octobre 1970, alors que tous les villages de France ne sont pas

encore électriés. Des milliers de tracteurs sillonnent et travaillent la campagne albanaise, accroissant les surfaces emblavées et la production, en même temps qu'ils soulagent la fatigue des paysans et libèrent de jeunes volontaires disponibles pour l'industrie.

En se multipliant par trois depuis ces dix dernières années, la production agricole albanaise a renvoyé au musée les difficultés alimentaires de jadis. Il n'est que de voir *sur place* la santé de la population pour comprendre qu'elle ne connaît plus la faim et que veillent sur elle les médecins du pouvoir socialiste.

L'industrie jeune et vivace de l'Albanie socialiste impulse avec vigueur ce développement de la campagne qu'elle fournit abondamment

en engins mécaniques, en engrais composés ainsi qu'en produits annexes de tout ordre, parmi lesquels il faut signaler les textiles d'une qualité rare.

En saluant ces progrès spectaculaires, *l'Humanité-Rouge* est consciente qu'il s'agit là du résultat que doit normalement connaître le travail enthousiaste des masses dès lors qu'il est guidé par une juste direction marxiste-léniniste. Si elle ne s'était pas libérée des beys et des agas, l'Albanie serait aujourd'hui une autre Grèce, une autre Turquie, dépendante, exploitée et misérable.

Parce qu'elle a choisi la voie du socialisme et de la fidélité aux principes, l'Albanie a progressé plus que tout autre Etat d'Europe. Les dévia-
(Suite page 5)

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

NON L'HUMANITÉ ROUGE NE DISPARAITRA PAS! (IX)

LETRE DU C. D. H. R. PLESSIS-ROBINSON

Notre C.D.H.R. vient de traverser une deuxième crise.

Dès sa naissance, et alors qu'il commençait à envisager le travail à faire, certains de ceux qui s'étaient adjoints à lui ont tenté de le liquider au nom d'un prétendu « mouvement de rectification », refusant de diffuser l'H.R. et prétendant qu'elle n'était pas révolutionnaire, ces gens voulaient regrouper les « révolutionnaires » depuis VLR jusqu'à Rouge en passant par la G.P.

Après plusieurs mois de discussions fumeuses qui ont empêché toute pratique, ces individus, tous petits-bourgeois pinailleurs, sont partis lorsqu'ils ont constaté leur incapacité à nous gagner à leur cause : celle de la liquidation. Ayant décidé de reprendre nos activités nous avons voulu regrouper nos forces avec celles d'un CDHR voisin qui prétendait avoir rejeté la tentative de liquidation et apporter un « soutien critique » (sic!) à H.R.

Mais, dès que nous nous sommes retrouvés ensemble, ces prétendus membres de CDHR nous ont petit à petit entraînés dans des discussions sur les mêmes bases politiques que celles des liquidateurs précédents, pour finir par avouer qu'ils n'étaient pas du tout d'accord avec l'H.R. mais qu'ils ne refusaient pas de vendre le journal par crainte de l'abandonner aux seules mains des « Droitiers ».

Alors qu'ils s'élevaient à grand cris contre « l'esprit bureaucratique » et les « manœuvres antidémocratiques de la Direction » ils ont eu recours au maquillage, à la manipulation, ils ont fait preuve d'une mauvaise foi évidente pour soutenir qu'« H.R. est révisionniste et opportuniste ».

Il nous a été impossible de continuer à perdre notre temps en de stériles discussions avec ces individus qui ont sciemment saboté la diffusion de l'H.R. au nom de prétendues « impossibilités techniques » d'abord, avant de se démasquer ouvertement anti-H.R. Comme par hasard ces individus travaillent à l'heure actuelle sur le plan local avec d'autres éléments liquidateurs précédents, avec tous ceux qu'animent l'aventurisme et l'esprit de cercle.

Quant à nous, nous nous sommes renforcés qualitativement et quantitativement pour reprendre la diffusion de l'Humanité-Rouge en vente publique et au porte à porte, pour :

• Nous donner la possibilité de pénétrer dans les usines du coin ;

• Affirmer la présence de l'H.R. au moment où elle est attaquée par l'état bourgeois et par ces intellectuels petits-bourgeois véreux qui tentent de la salir et de semer la confusion ;

• Répandre les idées marxistes-léninistes, etc.

Nous aimerions que paraisse (dans H.R. ou dans un supplé-

ment) une critique systématique de la Ligne Politique soutenue par ces seconds liquidateurs.

Vive le Marxisme-léninisme et la Pensée Mao Tsé-toung.

Honte aux liquidateurs.

Ecrasons l'ennemi de classe où qu'il se trouve et quelle que soit la forme qu'il prend !

L'Humanité Rouge vivra !

CDHR Plessis-Robinson

L'HUMANITE ROUGE VAINCRA !

Lecteur de « L'Humanité Rouge », hebdomadaire fidèle au marxisme-léninisme et à la pensée-maotse-toung, je VERSE sans attendre pour qu'elle puisse poursuivre son juste combat idéologique et politique.

Je souscris F par le moyen ci-après (rayer les mentions inutiles) :

— timbres-poste

— chèque bancaire

— virement postal au CCP « L'Humanité Rouge » 30.226.72 La Source

Nom et adresse (facultatifs)

Date :

Signature

TOULOUSE :

Pour s'opposer à la diffusion de « l'Humanité Rouge », journal communiste du marxisme-léninisme et de la pensée-maotse-toung, le pouvoir et ses complices révisionnistes emploient la violence et l'intimidation (agression de diffuseurs, procès, amendes). Jusqu'à présent, ces manœuvres ont lamentablement échoué, et une tactique plus subtile a été mise en pratique : s'appuyer sur la lutte de classes qui traverse nos rangs pour les désagréger.

A qui profiterait la disparition de « l'Humanité Rouge » ? En premier lieu au pouvoir fascisant et au P.C.F.

Au moment où les attaques de l'ennemi se font plus virulentes, renforçons notre vigilance révolutionnaire à l'encontre du subjectivisme, de l'intellectualisme, et de toutes les manifestations de l'idéologie petite-bourgeoise.

Resserrons les rangs autour de la nouvelle avant-garde marxiste-léniniste !

Lecteur de « l'Humanité Rouge », soutiens politiquement ton journal : par l'envoi d'articles sur les luttes que tu mènes, d'articles dénonçant les crimes du capital et des révisionnistes.

Que « l'Humanité Rouge » devienne le journal vivant de tous les travailleurs ! Lecteur de « l'Humanité Rouge », soutiens financièrement ton journal !

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME ET LA PENSÉE-MAOTSE-TOUNG !

VIVE L'HUMANITE ROUGE !

C.D.H.R. A. Marty
(Toulouse)

Un camarade de Rennes

Chers Camarades,
En plus de ce modeste soutien de 10 F que j'apporte à l'H.R., je ne manquerai pas de renouveler mon abonnement à cet hebdomadaire authentiquement marxiste-léniniste qui a toujours poursuivi depuis le n° 1 et continuera de mener — j'en suis convaincu — un juste combat idéologique et politique.

...Mais les scissionnistes sont d'avance condamnés à une disparition imminente parce que leur prise de position est politiquement et idéologiquement erronée. Un premier signe de cette disparition, c'est l'apparition à Rennes d'une seconde scission. Les liquidateurs petits bourgeois impatients qui se comptent sur les doigts d'une main ont « créé » un mouvement : « Rennes - Révolutionnaire », lui aussi condamné à une rapide disparition.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	18 392,05 F
G.D.	Privas	20 F
Un ouvrier marxiste-léniniste portugais	Paris	10 F
P.V.	Créteil	20 F
F.G.	Paris	50 F
C.K.	Lyon	25 F
Pour le combat soutenu par H.R., A.D.T.	La Réole	45 F
Un normand rouge	Rouen	5 F
Pour que l'H.R. ne disparaisse pas	Lyon	100 F
J.C. D.	Rueil	80 F
Anonyme	Bourg-la-Reine	10 F
Un sympathisant	Le Havre	20 F
K.L.	R.F.A.	110 F
I.M.	Nord	40 F
J.D.R.	Sarthe	30 F
A.R.	Paris	72 F
Anonyme	Brest	45 F
Un travailleur immigré pour le soutien à H.R.	Bordeaux	10 F
2 paysans en lutte	Bretagne	25 F
Un camarade ouvrier, plein soutien à H.R.	Vitry	110 F
C.D.H.R.	Châteauroux-Issoudun	55 F
Un camarade portugais	Paris	10 F
Un camarade	Angers	10 F
2 militantes	Lycée Marie-Curie Paris	2 F
C.D.H.R.	Toulouse	110 F
G.A.	Billère	8 F
2 camarades	Sables-d'Olonne	10 F
L.G.	Livry-Gargan	10 F
J.N.	Eure-et-Loir	16 F
R.L.	Var	15 F
J.T.	Paris	60 F
L.M.	Cahors	18 F
Anonyme	Reims	60 F
Un O.S. (partie salaire)	Nice	20 F
Des travailleurs du Nord	Nord	40 F
G.J.	Bretagne	37 F
A.P.	Nord	64 F
L.S.	Dieppe	25 F
M.M.	Draguignan	45 F
O.S. pour le soutien d'H.R.	Coing	18 F
D.J. (partie salaire)	Arques	34 F
C.P. pour la juste ligne de H.R.	Favergue	20 F
J.	St-Etienne	10 F
Des étudiants sympathisants	Bordeaux	45 F
3 anonymes pour le soutien à H.R.	Paris	104 F
R.A., H.R. vivra	Martignes	17,40 F
L.R.	Rennes	10 F
P.M.	Haute-Marne	10 F
Un médecin	Paris	500 F
CDHR La Cayolle	Marseille	40 F
C.D.H.R.	Agen	150 F
C.D.H.R. et sympathisants pour le soutien au seul journal marxiste-léniniste	Champigny	274 F
Anonyme	Paris	1 F
Un soldat	Est	5 F
G.M. Soutien à H.R.	Paris 17 ^e	10 F
J.P. (lycéen). A bas la cinquième colonne	Paris	10 F
J.P. Sabater	Paris	100 F
C.D.H.R. Fac de Sciences	Paris	13,40 F
Une ouvrière, soutien à H.R.	Paris 20 ^e	5 F
Un ouvrier	Paris 20 ^e	0,60 F
C.D.H.R. étudiant	Marseille	130 F
Un groupe de travailleurs pour la défense de la presse révolutionnaire	Marseille-Miramis	80 F
C.D.H.R. Port	Marseille	15 F
C.D.H.R. La Cayolle	Marseille	164 F
C.D.H.R. Kalliste	Marseille	38 F
	Total général	21 644,85 F

LE PRINTEMPS REVOLUTIONNAIRE DE 1968

ESSAI D'ANALYSE MARXISTE-LÉNINISTE,
PAR JACQUES JURQUET.

En vente à la librairie « Le Phénix »
72, boulevard de Sébastopol, Paris-3^e
ou par notre intermédiaire : 3 F
5 F contre envoi

Abonnez-vous...

Nom

Prénom

Adresse

C.C.P. « L'HUMANITE ROUGE »
30226.72 Centre La Source

abonnement ordinaire :

20 F pour 6 mois

40 F par an

abonnement de soutien :

40 pour 6 mois

80 par an

abonnement pour

l'étranger (par avion) :

120 F par an

FRONT OUVRIER

TRAVAILLEUR SOIS FIER DE TA CLASSE!

Que tu sois au tour, à la forge, sur le chantier, dans un magasin, tu fais partie de ceux qui sont indispensables à toute société.

TON TRAVAIL, uni à celui de tes milliers de camarades de France, permet de voir un pays d'allure moderne, où le confort existe.

Tout ce que tu vois comme mécanisation, comme immeubles, etc., c'est toi qui l'a fait, avec tes millions de camarades.

Pourquoi ne profites-tu pas de ce que tu produis ?

Mais pourquoi, toi qui construis, tu n'as rien ou presque, tu loges dans de vieilles baraques ou dans des appartements que tu n'auras payés que dans vingt ans, au prix de tant de privations pour toi et les tiens ?

Pourquoi toi, l'artisan de tout confort, tu n'en profites pas ?

Parce que tu travailles pour les patrons, que ce que tu fais, ils le revendent avec d'énormes profits... alors que toi, on te donne tout juste le S.M.I.G. (3,50 F de l'heure).

EST-CE JUSTE ?

Les ouvriers, au cours de l'histoire, ont montré, à juste raison que NON.

De tout temps, ils se sont soulevés contre cette société, où celui qui produit ne touche pas le produit de son travail, mais engraisse toute la classe des bourgeois. L'ETAT est l'instrument de domination de ces gens-là ; les lois sont faites contre toi, et pour conserver les inégalités que tu constates chaque jour.

Camarade ouvrier sois fier des combats de tes aînés !

L'ETAT et sa POLICE n'ont jamais hésité à tirer sur les ouvriers qui réclamaient leur dû : ce furent les massacres de 1831 (révolte des Canuts de Lyon), de 1848, de 1871 (pendant la Commune de Paris), de 1920, et toutes les répressions (mise à la porte, sauts de prime, intimidations, etc.) sont l'œuvre de la bourgeoisie, dès qu'elle voit son pouvoir mis en cause.

Dès que les ouvriers se sont unis, les bourgeois ont reculé, et si quelques avantages garantissent encore une maigre sécurité, c'est dans un combat CLASSE CONTRE CLASSE, classe ouvrière contre classe des possédants (la bourgeoisie), que les ouvriers l'ont conquis, et souvent en versant leur sang.

La bourgeoisie tente de te faire perdre confiance

La bourgeoisie, avec ses moyens de diffusion d'idées, destinés à te faire perdre confiance, ne cesse de te montrer que tout le monde peut devenir riche, que ceux qui restent pauvres, ne sont que de « pauvres gens, simples d'esprit ».

La télé te démoralise chaque jour, aidée par les partis soi-disant ouvriers faits de politiciens professionnels qui sapent chaque jour ton juste sentiment de révolte contre ceux qui s'engraissent sur ton travail. On te fait voir de jolies maisons à la télé, et toi, quand tu vois où tu loges, quand tu vois ce que tu dois payer, parfois, il t'arrive d'avoir honte, de te dire qu'après tout, tu n'es rien du tout ; et alors : la bourgeoisie a gagné, elle sait que tu as perdu tout espoir de voir changer les choses.

La bourgeoisie se sent perdue

Camarade ouvrier, la bourgeoisie se sent perdue, elle se livre à des assauts désespérés contre ta classe pour maintenir ses privilèges.

ELLE A EU PEUR, lors des grandes grèves de 1936, elle n'a pas hésité à appeler Hitler pour regagner ce qu'elle avait perdu.

ELLE A EU PEUR, lors des grandes grèves de 1968, que les « politicards » vendus ont brisé, te faisant reprendre le travail pour quelques miettes. ELLE A PEUR, maintenant, devant la crise économique qui s'annonce, car elle sait qu'elle pourra de moins en moins s'appuyer sur ces politicards, car de jour en jour, tu te rends compte de leur trahison ; tu ne les suivras pas dans leurs capitulations.

Camarade ouvrier, seule l'unité de tous tes camarades dans un combat CLASSE CONTRE CLASSE pourra te débarrasser de tous ces buveurs de sang, que sont les Rotschild, les Dassault, et tous les autres trusts qui brassent les millions qu'ils te volent.

Le socialisme libérateur

Il y a des pays qui ont réussi à abattre et à éliminer les bandits capitalistes, où la classe ouvrière est maîtresse de sa destinée, où les salaires des manœuvres et des ouvriers qualifiés sont à peine différenciés, où le président de la République touche à peine plus qu'un ouvrier alors qu'en France l'éventail des revenus déclarés est de 1 à 520 (il y a des bourgeois qui touchent au moins 520 fois plus que toi). Dans des pays tels que la Chine en Asie et l'Albanie en Europe, la classe ouvrière a pris le pouvoir et a anéanti cet état de chose.

Chaque jour, leurs radios, (Radio Tirana et Radio Pékin), donnent des messages de solidarité avec toutes les luttes que tu mènes contre les patrons, toi et tes frères de classe du monde entier.

Chaque semaine, l'HUMANITE-ROUGE, qui est le journal de ta classe, la classe ouvrière t'indique comment lutter, comment gagner, à travers l'expérience de tes camarades des autres usines de France. Elle te relate les combats de tes aînés contre le capital et les conclusions qu'ils en ont tiré, au prix de leur sang versé sous les balles du capitalisme.

TRAVAILLEUR, PRENDS CONFIANCE. LE CAPITALISME N'EST FORT QU'EN APPARENCE, CE QUI LE VAINCRA, C'EST LE BRAS ARME DE MILLIONS DE TRAVAILLEURS.

EN AVANT POUR UN COMBAT CLASSE CONTRE CLASSE. DENONCE AUX YEUX DE TOUS TES CAMARADES LES AGENTS DES BOURGEOIS INFILTRES DANS TA CLASSE QUI TE DISENT DE CAPITULER.

C.D.H.R. Agen.

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F
Contre envoi postal sur commande à
H. R. : 2,20 F

MARSEILLE :

UNITE DES DOCKERS PROFESSIONNELS ET OCCASIONNELS

Depuis quelques mois à l'appel des syndicats, des grèves de 24 h ou la grève des heures supplémentaires se succèdent sans que les revendications posées soient satisfaites. La première chose à remarquer est que ces luttes sont le résultat d'un mécontentement de plus en plus grand chez les dockers et traduisent une volonté de combat incontestable. Seulement ce mécontentement ne suffit pas ; il faut encore qu'il soit dirigé correctement par une organisation lui fixant de justes revendications. Et ce n'est pas le cas.

Quelles sont les revendications proposées par la C.G.T. ? :

- 1) augmentation de l'indemnité de garantie (30 F au lieu de 15 F) ;
- 2) avancement de l'âge de la retraite ;
- 3) maintien de la loi sur l'organisation du travail dans les ports.

Que remarquer ? Les revendications ne concernent que les dockers qui ont la carte ; les occasionnels ne sont concernés ni par l'indemnité de garantie ni par l'avancement de l'âge de la retraite dans la profession. A quoi cela revient-il de présenter des revendications comme

celles-ci : en fait à diviser les dockers entre professionnels et occasionnels et ne prendre les occasionnels dans le mouvement que pour les intérêts des professionnels. C'est là d'ailleurs toute l'attitude de la C.G.T. qui défend la hiérarchie ou qui, dans la réparation navale, ne s'occupe pratiquement pas des travailleurs sous contrat ou chez les marchands d'hommes.

Les seules revendications justes, celles que proposent les marxistes-léninistes, sont :

- UNITE ENTRE PROFESSIONNELS ET OCCASIONNELS ;
- UN SEUL STATUT ;
- LA CARTE POUR TOUS CEUX QUI VIVENT DES QUAIS, ET IMMEDIATEMENT.

Il faudrait, pour les imposer, des formes de luttes plus dures que les grèves que propose la C.G.T. Mais les dockers ont montré dans le passé qu'ils n'ont pas peur des luttes dures lorsqu'ils sont correctement dirigés. Dockers, rappelez-vous 1947 et 1950.

(Extrait de « Rouge-Midi », bulletin des communistes marxistes-léninistes du port de Marseille).

CLERMONT-FERRAND : CEZEAUX-HERBET

Ières LUTTES - Ières VICTOIRES

Depuis un an, à Clermont, existe un COMITE DE SOLIDARITE AUX TRAVAILLEURS IMMIGRES (C.S.T.I.), créé à l'initiative du COPI (Comité Ouvriers, Paysans, Intellectuels).

Son but est de réaliser l'unité des travailleurs français et immigrés. Il lutte contre le racisme, POUR L'EGALITE DES DROITS SO-

CIAUX, ECONOMIQUES ET POLITIQUES POUR LES TRAVAILLEURS IMMIGRES. C'est pourquoi le comité lutte contre les conditions de vie abominables, contre les ghettos et ségrégation raciale vis-à-vis des immigrés. Le comité lutte pour que les travailleurs immigrés, unis avec les travailleurs français, s'organisent eux-mêmes, prennent en main leurs propres revendications.

AUX CEZEAUX

Quelques baraquements alignés sur un terrain vague appartenant à la commune d'Aubière, à côté de l'Institut Universitaire Technique flambant neuf. Quatorze familles y ont été relogés « provisoirement », il y a dix ans par le C.L.I.M.E. (office de liaison, tempon entre l'administration capitaliste et les immigrants). Créé sous une façade prétendument « humanitaire » et « sociale », le C.L.I.M.E. n'est en fait qu'un organisme de l'Etat bourgeois qui exerce une surveillance policière et exploite férocement les immigrés dans le domaine du logement.

L'ACTION

La construction de nouveaux locaux universitaires entraîne l'expropriation des familles et leur relogement. Relogement autoritaire selon le nombre d'enfants, et le coût des loyers croissant de manière exorbitante avec le nombre d'enfants ; c'était l'occasion pour le C.L.I.M.E. d'exercer diverses pressions, notamment :

- menace de retrait des enfants pour remise à l'Assistance Publique ;
- verser deux mois de loyer d'avance ;
- payer une taxe d'assainissement des Cezéaux ;
- payer le déménagement, etc...

C'est dans ces conditions que le C.S.T.I. s'est mis à la disposition des travailleurs des Cezéaux. Toutes les décisions ont été prises en réunion générale avec les familles expulsées. Elles débouchèrent sur les revendications suivantes :

- ouverture immédiate des logements vides aux Cezéaux ;

- prise en charge pour le CLIME des frais de déménagements ;

- abandon de toutes mesures de retrait des enfants pour remise à l'Assistance Publique, etc...

Ces revendications ont été envoyées aux diverses autorités (Consulat d'Algérie, mairie d'Aubière, préfet, mairie de Clermont).

Malgré les nombreuses manœuvres de division et d'intimidation du C.L.I.M.E., les travailleurs des Cezéaux ont obtenu :

- prise en charge des frais de déménagement par les Allocations familiales ;
- abandon de toutes les menaces de retrait des enfants ;
- la diminution de moitié de la caution.

A travers cette lutte, bien que modeste, les travailleurs ont pris conscience du rôle répressif du CLIME et de ses agents. Ils ont compris que, SEULS, ils étaient la proie d'une exploitation sans borne, traités comme des chiens, ET QUE TOUS UNIS ILS PEUVENT FAIRE RESPECTER LEURS DROITS ET LEURS CONDITIONS DE VIE.

A HERBET

Les travailleurs algériens du centre d'« hébergement » d'Herbet sont concentrés dans un véritable ghetto, à l'écart de la ville et des autres travailleurs, entassés à huit par pièce. Mais ce n'est pas assez pour l'administration colonialiste et son concierge-flic : elle prétend interdire l'accès du centre aux français pour camoufler le scandale et faire régner à l'intérieur une véritable terreur. Le travailleur qui ne plait pas au concierge est vidé ménage, toute tentative de re-

(Suite page 6)

DÉMASQUONS LES FAUX DÉFENSEURS DES DROITS DES FEMMES (I)

Etats généraux de la femme (organisés par le journal bourgeois « Elle »), le 20 novembre... Conférence nationale sur la femme travailleuse (organisée par la C.G.T. les 26 et 27 novembre), réunion du Comité central du P. « C. » F. sur la situation des femmes, le 19 novembre, duel pour rire entre le professeur Foyer (le chahuté de Nanterre) et Françoise Giroud, etc.

Jamais les milieux politiques, économiques et syndicaux ne s'étaient tant penchés sur le problème de la condition féminine.

Certaines langues trop longues ont dit, en d'autres temps, que la femme représentant 53 % du corps électoral, « on » ne pouvait pas ne pas faire au moins semblant de penser de temps en temps à ses problèmes.

Or, dans quatre mois environ, vont se dérouler les élections municipales nationales, alors... Même le très rétrograde Parti radical vient de décider d'inclure au moins 10 % de femmes sur ses listes. Chaban-Delmas y va de son madrigal et Marchais de son couplet.

Voilà donc une cour assidue !

Mais aucun de ces singuliers soupirants n'est désireux de répondre clairement aux questions fondamentales que pose la condition féminine.

QUESTIONS FONDAMENTALES QUE POSE LA CONDITION FÉMININE

Ces questions sont, notamment :

— La femme est-elle un être humain « à part entière » ou simplement l'épouse et la mère, c'est-à-dire le « repos du guerrier » et la machine à procréer ?

— Si elle est un être humain « à part entière », veut-on, oui ou non, lui assurer son plein épanouissement intellectuel, moral, physique ?

— Si oui, pense-t-on qu'il soit possible d'y parvenir sans briser au préalable la vieille société, son état, son idéologie ?

De telles questions ne seront évidemment pas posées par les porteparole de la majorité, Pompidou, Chaban et consorts.

Leur rôle de commis de l'Etat des monopoles les destine au contraire à essayer de sauvegarder à tout prix l'idéologie réactionnaire en l'habillant d'oripeaux nouveaux, — et les profits capitalistes réalisés grâce aux discriminations à l'égard des femmes travailleuses, au prix de concessions bidons lâchées d'une main et reprises de l'autre (nous y reviendrons).

Ces questions ne seront pas davantage posées par les réformistes (de Servan-Schreiber à Mitterrand) et les révisionnistes.

En effet, ces messieurs ont besoin des femmes comme force d'appoint dans le grand jeu politique bourgeois (élections politiques et syndicales, grèves et manifestations sans danger pour le pouvoir, etc.).

Mais comme ils sont les uns et les autres les adversaires déterminés de la voie révolutionnaire, leur rôle consiste à faire croire aux femmes qu'il leur est possible de parvenir à la liberté et l'égalité totales par la voie parlementaire et en faisant « l'économie » de la révolution socialiste.

Essayons donc, même incomplètement, de suppléer à cette carence générale.

MEPRISEES ET HUMILIEES EN TANT QUE FEMMES

« Les femmes n'ont ni force, ni sens politique. Une expérience de l'Unesco sur les singes macaques rhésus a prouvé que les femelles étaient incapables de vivre ensemble et de s'organiser en société... »

La femme est une étape intermédiaire entre l'amibe (forme primitive de la vie) et l'homme... »

« Lumières, culture, civilisation, liberté, dans toutes les Républiques capitalistes bourgeoises du monde, tous ces mots pompeux vont de pair avec les lois infiniment abjectes, d'une vilénie dégoûtante, d'une grossièreté bestiale, consacrant l'inégalité juridique de la femme quant au mariage et au divorce, établissant l'inégalité entre enfants naturels et « légitimes », créant des privilèges pour les hommes alors qu'elles humilient et outragent les femmes. »

Lénine (le pouvoir soviétique et la condition de la femme.

article publié dans la « Pravda » le 6 novembre 1918.)

Cette citation étonnante ne remonte pas au siècle dernier. Elle est extraite d'une émission de juillet dernier de l'O.R.T.F. L'auteur en est un gynécologue, renommé paraît-il, le docteur Simon.

Mme Curie ? Intermédiaire entre l'amibe et l'homme ! Rosa Luxembourg ? Ni force, ni sens politique ! Des femelles, quoi !

L'opinion d'un mandarin de la médecine, c'est déjà révélateur de l'optique de sa classe, la bourgeoisie. Mais il y a mieux. Lisez plutôt :

« ... néanmoins dans le cas d'adultère... le meurtre commis par l'époux sur l'épouse, ainsi que sur le complice, à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans la maison conjugale, est excusable. »

Non, non ! ce n'est pas un extrait du Code pénal de l'Arabie séoudite, ou de l'Espagne franquiste... Ce texte est tiré de l'article 324 de « notre » Code pénal.

De la loi bourgeoise à la loi du milieu, il n'y a qu'un pas.

« Infiniment abjectes », « d'une vilénie dégoûtante », « d'une grossièreté bestiale »... tels étaient les qualificatifs du grand Lénine pour les lois bourgeoises qui oppriment les femmes.

Ces lois existent toujours.

En France, en Italie, en Espagne, en Belgique, etc., l'avortement est

toujours un crime aux yeux de la loi, même si la grossesse résulte d'un viol. En Italie, la bourgeoisie a réussi jusqu'à maintenant à empêcher l'adoption d'une loi sur le divorce.

Mais pendant des années, alors qu'ils détenaient la majorité parlementaire, réformistes et révisionnistes qui crient si fort aujourd'hui leur volonté de « libérer la femme », se sont bien gardés de le faire, alors qu'ils avaient le pain et le couteau, comme on dit. Mieux, ils se sont alors opposés aux revendications des femmes pour des raisons de clientélisme électoral.

DU POINT DE VUE DES REVISIONNISTES

Sous une forme plus hypocrite, les révisionnistes reprennent à leur compte la vieille antienne réactionnaire.

Ainsi, dans l'« Huma » (blanche) des 18 et 25 septembre, un certain docteur Muldworf s'en va-t-en guerre contre la « Confusion faite dans certains milieux bourgeois entre liberté sexuelle et révolution ». A priori, on pourrait être d'accord.

En effet, il est bien exact que, sous l'influence des thèses de Wilhelm Reich et autres, certains intellectuels bourgeois mettent, dans ce domaine, la charrue avant les bœufs, faisant de la « libération sexuelle » un préalable

à la révolution, ce qui est évidemment une sottise.

Mais le docteur Muldworf utilise la « réfutation » de ces thèses pour développer des idées qui méritent d'être examinées.

Il souligne, entre autres choses, « la nécessité impérieuse des rôles respectifs et spécifiques du père et de la mère »... et se lance dans une défense de l'instinct de propriété, — en l'occurrence, de la jalousie : « Ces sentiments sont inscrits dans notre nature, cette nature humaine particulière qui se constitue dans le cadre des échanges affectifs primordiaux de la première enfance... »

Les réactionnaires de tout poil ne parlent pas autrement : « égalité n'est pas identité »... « l'homme est actif et la femme passive », etc. C'est ainsi que, de l'Ecclésiaste à Freud, comme le notait ironiquement Enver Hoxha, les idéologues esclavagistes féodaux et bourgeois ont justifié l'asservissement de la femme. Quant à l'affirmation d'une prétendue « nature humaine » au dessus des classes, et qui, selon Muldworf, survivra quoi qu'il arrive, c'est là aussi une thèse bien connue de tous les réactionnaires.

Lire cela dans l'« Humanité » montre à quel point ce journal mérite le qualificatif de « blanche ».

Est-ce en faisant confiance à de tels hommes, à leurs méthodes et à leur idéologie que les femmes se libéreront des vieilles mœurs, lois et coutumes ? Assurément non !

Hugues DEGENOST.

(à suivre).

SUR L'AIR DE FROU-FROU :

A ARMES ÉGALES : « LA DÉCOLONISATION DE LA FEMME »

Comme les deux compères sont d'accord, il fallait bien trouver un peu de piment, d'abord dans la présentation :

Monsieur Foyer : gaulliste de droite !

Madame Giroud : bourgeoise de gauche !

Alors, vous voyez bien télespectateurs, il va y avoir combat !

1^{er} film : M. Foyer : Il insiste sur l'armée féminine en s'appuyant sur la résistance. (Mais rien sur les martyrs révolutionnaires assassinés par les nazis). Puis le gros morceau : le droit de vote accordé aux femmes « grâce à De Gaulle ». Après le sauveur de la France, le sauveur des femmes !

2^e film : Mme Giroud : frou-frou, frou-frou. Femmes : joie, douceur, etc... et puis rebelote : les droits civiques pour les femmes. Ben voyons ! C'est bientôt les municipales.

Ils comptent sur nous tous ces beaux phraseurs de tout poil. Nous sommes 1 300 000 femmes de plus que les hommes. Ça en fait des bulletins.

Le droit de vote pour les femmes, on nous sort ça de tous côtés, comme une panacée, un remède à tous nos problèmes. Mais c'est votre propre remède, votre moyen à vous seuls pour garder le pouvoir, avec la complicité de sociaux-démocrates et des révisionnistes.

Femmes de travailleurs, nous disons : vive l'abstention révolutionnaire !

Il n'y a pas d'un côté la lutte des femmes et de l'autre celle des hommes comme vous essayez de nous faire croire. Il y a la classe ouvrière toute entière.

Les droits matrimoniaux.

La défense des biens, propriété de chacun des époux. Mais chez nous prolétaires, ça n'existe pas, puisque nous n'avons rien.

La loi parentale.

Elle est bien bonne celle-là. Il vaut mieux pour les enfants et les adolescents deux agents répressifs plutôt qu'un seul. Peut-être chez vous ! Mais cela non plus ça n'existe pas chez les ouvriers. Nos enfants nous leur apprendrons qui les exploite, qui les oppresse, qui régit l'orientation professionnelle, pour les besoins du capital. Nous avons confiance dans nos fils et nos filles et avec nous ils lutteront !

La pilule et l'avortement.

« Pas question », dit M. Foyer, et il ajoute : « la croissance démographique, c'est des travailleurs en puissance ».

Oui des futurs exploités, car les femmes qui ne peuvent s'offrir l'opération miracle à l'étranger ou à la clinique privée, ce sont bien les ouvrières, les ménagères, les mères de famille nombreuses et non pas les femmes magistrats, médecins, etc...

Pour parfaire le tout, Mme Giroud ajoute : « Mère au foyer, mais c'est un luxe ». Pensez donc ! A elle d'ajouter : « En pays socialistes les femmes travaillent toutes, c'est obligatoire ».

Mais elle ommet de dire qu'en Chine ou en Albanie, toute la société se charge de ses enfants, des enfants du peuple ; que la femme est libérée de toute servitude sous toutes ses formes, qu'elle a pris le fusil dans l'armée populaire, au service de la DICTATURE DU PROLETARIAT et non dans l'armée bourgeoise au service de la répression

contre le peuple ; et qu'enfin les femmes chinoises ou albanaises ne se sont pas libérées par un bulletin de vote dans l'urne, mais en combattant.

Nous sommes, femmes ouvrières marxistes-léninistes de France, aux côtés de nos maris et de nos fils, de nos frères ouvriers de France, UNIS dans la lutte de classe.

Car femmes ou hommes, prolétaires nous sommes tous des exploités.

Non bourgeois et laquais révisos, vous ne réussirez pas à diviser la classe ouvrière ; elle ne fait qu'un. Mais vous êtes rusés, agents du capital ! Giroud : « Les réactionnaires ne s'occupent pas des femmes », veut-elle nous faire croire : mais que si ; chaque jour la radio, la télé vous servent : « Aujourd'hui Madame », « Madame Soleil », « Christiane Colanges », « Les Femmes aussi », etc... Des émissions bien choisies : horoscopes, mode, popote, minettes bien pomponnées, etc...

Quel opium. La bourgeoisie française est une des plus rouées. Elle sait que la révolution ne se fait pas sans les femmes.

Un jour nous nous lèverons, hommes et femmes, et nous nous battons. Nous abolirons l'exploitation de l'homme par l'homme.

Voilà ce que nous voulons. Nos enfants, nos petits enfants ne seront pas vos futures victimes.

A BAS LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE !

VIVE LE SOCIALISME !
VIVE L'ALBANIE - VIVE LA CHINE !

Femme marxiste-léniniste.

A BAS LA RÉPRESSION FASCISTE EN ESPAGNE !

La répression contre le peuple espagnol ne fait que s'accroître sous le régime fasciste de Franco.

Nos vaillants camarades du Parti communiste marxiste-léniniste d'Espagne lui ont déjà payé un lourd tribut ; plusieurs de leurs dirigeants sont actuellement emprisonnés pour de longues peines de dix à quinze ans prononcées contre eux après qu'ils ont subi les tortures de la police politique spéciale. Les prisons d'Espagne sont pleines.

Le Pays Basque, pour sa part, est agité depuis des années par une lutte de plus en plus aiguë dirigée par un Front. 2.000 militants sont actuellement emprisonnés. Des centaines ont été jugés par des tribunaux militaires fascistes. Le bilan payé à la répression par le peuple basque est très lourd. Mais les anti-fascistes font payer chèrement à leurs ennemis les tortures dont ils sont victimes.

En août 1969, après bien d'autres actions — grèves, manifestations populaires, etc., des membres de ce Front ont exécuté à Bilbao un tortionnaire franquiste, Meliton Manzanos, ancien S.S. pendant la guerre 40-44.

Ces jours-ci doivent comparaître devant le tribunal militaire de Burgos 16 militants révolutionnaires basques. Ces 16 internés sont accusés sans preuve de la disparition du nazi Manzanos. Les peines requises contre les emprisonnés sont extrêmement lourdes. La peine de mort est demandée pour au moins six d'entre eux, des peines de prison de vingt à trente ans et plusieurs centaines de milliers de pesetas pour dédommager les héritiers du flic abattu pour ses crimes sont requises.

Ces militants vont être jugés par un tribunal militaire composé d'officiers

fascistes dont un seul a des connaissances juridiques. La procédure de ce tribunal est le « flagrant délit » qui lui permet :

1° De laisser un inculpé à la disposition de la police aussi longtemps qu'elle le désire (et pas seulement 72 heures, délai maximum de garde à vue pour les cas ordinaires).

2° D'empêcher l'avocat d'avoir accès au dossier. Celui-ci lui est

TOULOUSE :

A Toulouse, la solidarité active avec le peuple basque atteint son point culminant par la manifestation du 13 novembre qui a regroupé 700 révolutionnaires (étudiants dans leur grande majorité). La manif a traversé la ville aux mots d'ordre « Franco assassin ! », « Liberté pour les basques ! », « Pompidou-Franco, même combat ! ». A côté de cela, les révisionnistes ont préféré s'en tenir à un meeting de « protestation » en s'alliant avec toute la racaille social-démocrate, agent des impérialistes U.S. et par conséquent ennemis du peuple basque !

communiqué 4 heures avant l'audience !

3° De fonder l'accusation exclusivement sur les rapports de police (que celle-ci n'a pas besoin de justifier) et sur les « aveux » du prévenu — même si le tribunal sait qu'ils ont été obtenus par la torture et si l'accusé se rétracte à l'audience.

4° De supprimer toute possibilité de recours. La sentence est seulement contresignée par le commandant militaire de la région.

En résumé, le jugement est rendu

sans que soient nécessaires les moindres preuves matérielles : seule compte la « conviction morale » des juges...

Camarades, solidarisons-nous activement avec toutes les luttes du peuple espagnol contre le fascisme et aussi avec le peuple basque en lutte pour son indépendance (par tracts, affiches, brochures, discussions avec les travailleurs espagnols).

Nous savons que le gouvernement franquiste espagnol recherche son intégration à l'Europe du Marché Commun, que le gouvernement du fasciste Franco développe une politique « d'amitié » de plus en plus grande avec le gouvernement capitaliste monopoliste français.

Nous savons que les réactionnaires français fournissent aux fascistes espagnols des avions « Mirage », qu'ils négocient pour la vente de chars AMX, et d'armes.

Nous savons aussi que la coopération des flics espagnols avec leurs homologues français s'accroît : des exilés politiques espagnols ont été livrés à Franco ; les réunions des travailleurs espagnols sont fliquées avec l'aide de la police française et d'Interpol.

DENONÇONS LA COLLUSION ENTRE L'ETAT FASCISTE ESPAGNOL ET L'ETAT DES MONOPOLES CAPITALISTES FRANÇAIS !

DENONÇONS LA COLLUSION ENTRE FRANCO ET NOTRE POUVOIR BOURGEOIS !

EXIGEONS LA LIBERTÉ POUR LES EMPRISONNÉS POLITIQUES BASQUES !

EXIGEONS LA VIE SAUVE POUR IZKO ET SES CAMARADES RÉVOLUTIONNAIRES !

PAKISTAN : DEUX MILLIONS DE VICTIMES DE L'IMPERIALISME

Un million, deux millions de morts. On ne sait pas combien de pakistanais ont péri dans le récent cyclone sur le Bengale. On ne sait pas davantage combien mourront de faim ou de maladie, faute d'aide adéquate.

Mais comme le dit « Le Monde » du 19 novembre : « Il s'agit en l'occurrence de « morts sous-développés ». Tout se passe comme si sourdement, dans les pays riches, l'opinion s'infiltrait que des peuples sont « normalement soumis à une dose de fatalité plus forte que les autres et qu'il y a un décret contre lequel on est impuissant ».

Fatalité ? Allons donc ! Autrefois typhons, sécheresses, inondations catastrophiques tuaient chaque année des centaines de milliers de chinois.

Dompté, le fleuve Huaï qui, « chaque année sortait de ses bords, portant la mort » (1), dompté le fleuve Jaune !.. et si les typhons tuent encore, au moins les dégâts qu'ils causent ne sont pas plus importants que dans un pays « développé » (pour reprendre la terminologie du « Monde »).

Mais la Chine est un pays socialiste débarrassé de l'incurie et de l'exploitation capitalistes.

Au Pakistan, nous dit-on, on manque d'hélicoptères pour secourir les survivants. Mais dans le même temps, des centaines d'hélicoptères yankees portent la mort au Vietnam, au Laos, au Cambodge, arrosant des régions entières de défoliants mortels pour la végétation, toxiques pour les hommes et le bétail.

Pourtant le Pakistan est membre de deux alliances dirigées par l'impérialisme américain (l'OTASE et le CENTO).

Mais l'impérialisme U.S. se moque bien de ses « alliés ». A l'heure du désastre, le Pakistan n'a eu droit qu'à la commiseration faussement attristée des commentateurs bourgeois.

La Chine populaire a immédiatement apporté au Pakistan une aide considérable représentant les deux tiers des secours déjà reçus.

Pratiquant de façon conséquente l'internationalisme prolétarien, la République Populaire de Chine se tient aux côtés de tous les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine opprimés et rançonnés par l'impérialisme et leur apporte une aide généreuse et désintéressée.

Mais il reste que le Pakistan, colonie anglaise pendant un siècle et demi a été pillé par l'impérialisme britannique. C'est l'impérialisme qui est responsable du sous-développement du « Pakistan ». Il devra répondre pour les centaines de milliers de pakistanais victimes du « sous-développement », comme pour les centaines de milliers de vietnamiens, laotiens, cambodgiens, assassinés par l'impérialisme.

1) proverbe chinois

LE PEUPLE PALESTINIEN CONTINUE LA LUTTE

Aujourd'hui le « plan Rogers », formule yankee pour éliminer la résistance palestinienne est largement discrédité aux yeux des peuples arabes. Le massacre perpétré en septembre dernier par les forces réactionnaires de Jordanie contre le peuple héroïque de Palestine, a lui aussi manqué son but : liquider dans le sang la cause palestinienne. Mais impérialistes, sionistes et réactionnaires jordaniens ne désarment pas ; ils ont construit de toutes pièces un nouveau subterfuge : la création d'un soi-disant « Etat palestinien ». De quoi s'agit-il ? D'entasser sur une portion de la terre palestinienne tous les « réfugiés » — qui gênent la « bonne conscience » des agresseurs américano-sionistes ! — de créer un pseudo-Etat palestinien... à la merci des sionistes et des yankees ! La manœuvre est claire, dénoncée aussitôt par les combattants palestiniens :

« La différence est très évidente entre un Etat palestinien démocratique et l'idée du sionisme et de l'impérialisme américain quant à un « Etat palestinien » traître.

Ce complot constitue une menace non seulement pour l'avenir du peuple palestinien mais aussi pour le destin de la nation arabe ».

(Bureau de El Fath à Bagdad - 15 novembre 1970).

Surtout cette manœuvre tente de cacher les intentions manifestes des américano-sionistes de porter un grand coup contre le peuple palestinien.

PREPARATIFS DE GUERRE CONTRE LE PEUPLE PALESTINIEN

Car les ennemis du peuple palestinien multiplient les préparatifs de guerre. Dollars par centaines de millions, Phantoms, avions de reconnaissance, matériel électronique af-

fluent en Israël. Plus de 3 000 soldats sionistes s'entraînent dans les bases U.S. de par le monde.

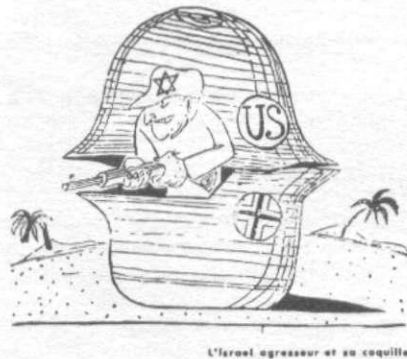
Dans le même temps, les fauteurs de guerre yankees approvisionnent leurs émules jordaniennes ; plus de 20 avions chargés d'équipement militaire arrivent en Jordanie chaque jour ! S'agit-il de renforcer l'armée du roi Hussein pour prévenir les coups sionistes ? Pas du tout ! Le bruit n'a-t-il pas couru ces derniers temps de plusieurs rencontres secrètes entre Hussein et les dirigeants sionistes ? Ils complotent ensemble en dignes valets d'un même maître : l'impérialisme yankee !

LE PEUPLE PALESTINIEN CONTINUE LE COMBAT !

Les armes américaines apportées en Jordanie visent un seul but : les combattants palestiniens. Déjà le 16 novembre dernier, les forces réactionnaires jordaniennes ont de nouveau organisé des provocations sanglantes contre les fedayin et la population d'Irbid et de Jerah dans le Nord du pays.

Le peuple palestinien a répliqué sans faiblir. Comme il combat sans relâche contre l'agresseur sioniste dans les régions occupées, dans la vallée du Jourdain, dans la bande de Gaza, en haute Galilée. Depuis début novembre, les combattants ont multiplié leurs attaques ; ils ont infligé de nombreuses pertes à l'ennemi sioniste et endommagé bon nombre de leurs installations militaires.

Convaincus de la justesse de leur cause, déterminés à se battre jusqu'à la victoire totale, renforçant chaque jour davantage leur unité, les combattants palestiniens continuent la lutte, les armes à la main !



Caricature publiée dans Sud-Vietnam en Lutte, organe du F.N.L. 0,50 F - 8 pages.

En vente à la librairie Le Phénix, 72, bd de Sébastopol, Paris-3°.

L'ALBANIE ROUGE A 26 ANS ! (Suite de la page 1)

tions titistes et khrouchtcheviennes furent combattues, leur malfeasance mise en évidence par le glorieux Parti du Travail d'Albanie, dirigé par Enver Hoxha, marxiste-léniniste éminent.

Aussi, en saluant le 26^e anniversaire de la libération de l'Albanie, l'Humanité-Rouge salue 26 ans de fidélité aux principes ; 26 ans de courage ; 26 ans de succès !

Les immenses drapeaux rouges qui flottent sur Tirana et sur tout le territoire albanais sont les nôtres, ceux de tout le prolétariat international ! Nos frères albanais qui tiennent et renforcent le centre européen de la dictature du prolétariat sont notre orgueil et notre exemple. Ici, dans notre pays, il nous reste à organiser la lutte des masses, classe ouvrière en tête, contre le capital et ses laquais subtils. Notre peuple aux

riches traditions révolutionnaires se soulèvera lui aussi !

Salut enthousiaste à la grande fête nationale du peuple albanais frère !

Que vive et se développe encore l'unité de combat des marxistes-léninistes du monde entier !

Vive la solidarité entre l'Albanie, la Chine et les révolutionnaires des autres pays !

Gloire éternelle au Parti du Travail d'Albanie toujours bolchevik et droit !

Longue vie au camarade Enver Hoxha, combattant éprouvé et expérimenté, éminent théoricien !

Avec les communistes marxistes-léninistes du monde entier, nous saluons cet anniversaire le poing dressé au ciel.

Vive l'exemple du 29 novembre 1944 !

H.-R.

HERBET (Suite de la page 3)

vendiquer signifie la mise à la porte, voire même le « passage à tabac » par les C.R.S. zélés, nostalgiques de l'ALGERIE FRANÇAISE. Cet été, grâce à la popularisation autour de ce scandale menée par le COMITE DE SOLIDARITE AUX TRAVAILLEURS IMMIGRES, la série d'expulsions arbitraires a pu être stoppée. Un travailleur menacé d'expulsion alors que son seul crime était d'avoir hébergé provisoirement un cousin venant d'ALGERIE dans un lit libre, EST RESTE AU CENTRE. L'ADMINISTRATION A RECULE.

A plusieurs reprises, les travailleurs du centre sont allés exprimer, unanimes, leur volonté de ne pas laisser expulser leur camarade, de ne plus se laisser traiter comme des chiens. Ils sont allés ensemble en délégation, exprimer leur désir au concierge flic.

Depuis, par peur que n'éclate le scandale, l'administration a procédé aux premières réparations d'urgence (installation du chauffage central). Ceci est également le résultat de la mobilisation, c'est une victoire des travailleurs.

La majorité des revendications reste cependant en suspens. Les loyers ont été arbitrairement augmentés, il manque toujours de couvertures, il n'y a que six pommes de douche, sans eau chaude, marchant uniquement le samedi pour 240 locataires. Il y a toujours des fuites d'eau, pas de frigidaires dans les salles communes pour conserver les marchandises. Où passe l'argent des loyers ? Il y a longtemps qu'on aurait pu donner des couvertures et des frigos avec cet argent. QUI SE LE MET DANS LA POCHE ? Il faudra bien le savoir un jour.

NOUS DEVONS EXIGER DES CONDITIONS DE VIE DECENTES, AUXQUELLES NOTRE TRAVAIL NOUS DONNE DROIT. Il faut exiger des comptes au « comité de gestion ».

Les travailleurs immigrés ne doivent compter que sur eux-mêmes et sur leurs camarades du C.O.P.I.

A BAS L'ADMINISTRATION AU SERVICE DE L'ETAT CAPITALISTE !

VIVE L'UNITE FRANÇAIS-IMMIGRES !

Comité de solidarité aux travailleurs immigrés CSTI, COPI.

ENVER HOXHA**LA REVOLUTIONNARISATION ULTERIEURE DU PARTI ET DE TOUTE LA VIE DU PAYS**
(discours 1967-1968)

TABLE DES MATIERES :

- La révolutionnarisation ultérieure du Parti et du Pouvoir.
- Pour la révolutionnarisation ultérieure de notre école.
- Comment renforcer le Parti du point de vue organisationnel et comment l'éduquer idéologiquement.
- De certains aspects du problème de la femme albanaise.
- L'éducation idéologique des cadres et des masses.
- L'origine idéologique du conservatisme dans la politique de promotion des jeunes cadres.
- Le contrôle de la classe ouvrière.
- Accomplissons avec détermination et de façon créatrice nos tâches en vue de la révolutionnarisation du Parti et de la vie du pays.

385 pages - 4 F (6 F contre envoi)

En vente à la librairie « Le Phénix », 70, bd de Sébastopol, Paris-3^e, ou par notre intermédiaire. Paiement à la commande.

EXTRAIT DE "PUNA"**LA DÉGÉNÉRESCENCE DES SYNDICATS EN U.R.S.S. ET DANS LES AUTRES PAYS OU LES RÉVISIONNISTES SONT AU POUVOIR (I)**

(Communication présentée à la session commémorative consacrée au 25^e anniversaire de la fondation de l'Union des Syndicats Albanais, par Filip Kota).

Les syndicats soviétiques sont nés dans le feu de la lutte révolutionnaire du prolétariat, après la fondation du parti bolchévique de Lénine, sur son initiative et sous sa conduite. Cette particularité explique pourquoi, loin de glisser dans le marais du réformisme, de l'opportunisme et du trade-unionisme, ils devinrent au contraire un puissant soutien de la dictature du prolétariat, tant durant la Révolution socialiste d'Octobre qu'à toutes les étapes de l'édification socialiste en Union Soviétique. Evoquant le rôle des syndicats, Lénine appréciait grandement « leur appui énergique » dans tous les domaines et disait en 1920 que, sans les syndicats, « nous n'aurions pu réaliser... la dictature du prolétariat, je ne dis pas pendant deux ans et demi mais même pendant deux mois et demi ».

L'usurpation du pouvoir politique par la clique khrouchtchévienne et son accession au pouvoir ont entraîné en Union Soviétique des transformations radicales dans tout le système politique, économique et social, à la base comme à la superstructure. Ces transformations y ont inéluctablement conduit à la dégénérescence du socialisme et à la restauration du capitalisme.

Assurément les syndicats soviétiques, en tant que maillon du système de la dictature du prolétariat ne pouvaient pas ne pas être entraînés dans le processus de dégénérescence générale. Afin de réaliser leurs desseins, les révisionnistes soviétiques avaient intérêt à corrompre également les syndicats, en tant qu'organisations de la classe ouvrière qu'elles étaient. A cette fin, ils leur fallut d'abord fouler aux pieds les principes et les normes de base sur lesquels

les organisations professionnelles avaient été édifiées et avaient fonctionné, réviser les enseignements du marxisme-léninisme sur les syndicats, rejeter les idées léninistes sur le rôle prépondérant de la classe ouvrière. Et ils se sont précisément livrés à ce travail sous le voile de la démagogie, sous le masque du socialisme, en se réclamant de Lénine pour dupes et mystifier la classe ouvrière et les travailleurs.

Les révisionnistes modernes, sous les mots d'ordre démagogique de « la croissance du rôle des syndicats » ont liquidé les enseignements de Lénine sur les syndicats et ont avancé une série de thèses anarcho-syndicalistes, qui ont trouvé leur expression aux 22^e et 23^e Congrès du P.C.U.S. Lénine et Staline, en leur temps, ont précisément défendu les principes marxistes-léninistes sur les syndicats contre les attaques des anarcho-syndicalistes représentés par les trotskistes de « l'opposition ouvrière », et démasqué et écrasé, sur le plan idéologique comme sur le plan politique, cette dangereuse déviation anarcho-syndicaliste.

Il est maintenant incontestable que les principes fondamentaux définis par Lénine et affirmés par la pratique de quelques quarante années en Union Soviétique, ont été violés et remplacés par des thèses et des normes nouvelles, anti-marxistes, opportunistes et réformistes.

Lénine, définissant le rôle des syndicats, disait qu'ils « ... sont des organisations qui ont pour mission d'éduquer, d'organiser, d'activer, d'instruire leurs membres, qu'elles sont des écoles de direction, des écoles d'administration, des écoles du communisme ».

Ces principes de base du rôle des syndicats sont graduellement violés et remplacés par la ligne et les nouvelles normes révisionnistes dans le domaine syndical. (à suivre).

PATRONS VOLEURS !

Je suis un travailleur algérien, travaillant en France depuis longtemps. Il y a trois mois, j'ai eu à faire un chantier pendant trois semaines et demi avec des camarades Tunisiens.

La première et la deuxième semaine, le patron ne payait pas, et nous ne disions rien... A la troisième, nous avons insisté pour réclamer notre dû. Le patron a dit : « Je reviens ! ». Depuis, il a... disparu, avec l'argent, nous laissant que son pantalon et 1 paquet de cigarettes !

Moi, je n'avais pas un sou, mais une maison. Tandis que les camarades Tunisiens sont obligés de faire les poubelles !!!

Voilà ce que sont les patrons : tous des bandits, des voleurs qui nous exploitent et nous jettent dans la misère !

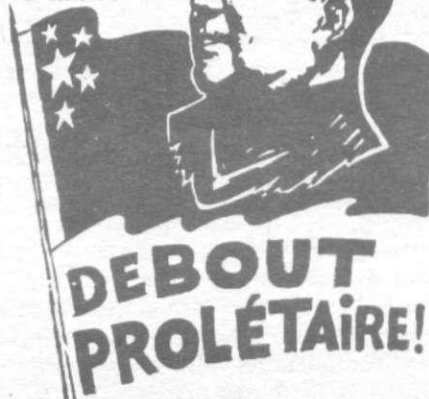
Aussi, j'ai été, avec des camarades de l'Humanité Rouge, réclamer aux Prud'hommes. Il a fallu revenir plusieurs fois avant que le patron soit condamné. Maintenant, ce salaud devra payer ! Ce sera peut-être long parce que les huissiers et la « Justice » ne seront jamais pressés de faire payer les patrons. C'est nous SEULS, TOUS UNIS à la base et dans l'action qui pourrons les faire payer.

La seule solution d'arrêter ces vols, c'est de supprimer tous les patrons, c'est que nous, les ouvriers, nous prenions TOUT LE POUVOIR.

C'est seulement ainsi que nous pourrons vivre tranquilles.

Au revoir

Un travailleur immigré de La Cayolle
(Extrait de « Debout Proletaire », journal écrit et réalisé par les ouvriers révolutionnaires de La Cayolle - MARSEILLE)

OCTOBRE 70
N°221^{ème}
ANNIVERSAIRE
DE LA REPUBLIQUE
POPULAIRE
DE CHINE.**LETTRE D'UN CORRESPONDANT BRETON****Une semaine de luttes**

Chers camarades,

Voici le compte rendu des grèves en Bretagne de la semaine dernière. La liste est peut-être incomplète car je n'ai pas pu m'informer suffisamment :

13 novembre : à l'Arsenal de Brest.

Les ouvriers et techniciens ont menés des actions contre l'Etat patron pour leurs revendications, notamment sur la question de leurs statuts :

Il existe trois sortes d'ouvriers à l'Arsenal de Brest :

— Ceux qui sont sous statut, et qui sont des ouvriers d'Etat ;

— ceux qui sont en régie direct, c'est-à-dire qu'ils travaillent à l'Arsenal mais dans les entreprises privées qui les embauchent ;

— troisièmement les saisonniers, c'est-à-dire ceux qui sont embauchés suivant les besoins.

Il faut noter :

— l'importante diminution des ouvriers à l'Arsenal depuis quelques années, où les entreprises privées deviennent de plus en plus importantes ;

— le peu d'ouvriers qui passent sous statut chaque année.

L'Arsenal a été chargé de la construction de careferries, il y aura donc une demande de main-d'œuvre. Ce sont principalement les jeunes qui viennent, et qui ne sont pas forcément employés sur leur métier (ainsi ils sont moins payés). Puis quand il n'y aura plus de travail, on les « remerciera ». Où trouver du travail ensuite ? Certainement pas en Bretagne. Ou bien alors employés à des prix dérisoires dans les « usines pirates ».

9 novembre : à l'entreprise Delhommeau.

Le personnel de l'entreprise Delhommeau n'a pas pris le travail pour appuyer ses revendications qui concernent en particulier les salaires.

8 novembre : aux C.E.G. et C.E.S. des Côtes du Nord.

Plusieurs maîtres auxiliaires, maîtres d'internat, surveillants d'externat, titulaires, exerçant dans le CEG et le C.E.S. des Côtes-du-Nord n'ont pas reçu de traitement depuis la rentrée scolaire.

8 novembre : aux grands magasins de Quimper.

Le personnel des grands magasins (Prisunic, Nouvelles Galeries et Dames de France) de Quimper a débrayé de 11 heures à midi. Les employés ont défilé dans les rues et manifesté devant le studio de la dizaine commerciale. Leurs principales revendications sont : salaire minimum de 800 F par mois, classification, titularisation.

13 novembre : centre hospitalier Laënnec, Quimper.

Grève du zèle du personnel du centre hospitalier Laënnec de Quimper, dans le cadre de la semaine d'action nationale.

Revendications des producteurs de lait.

Les revendications des producteurs pour une augmentation du prix du lait continuent ; les coopératives s'y refusent (ce qui n'empêche pas la coopérative de Ploudaniel de donner au « Palais des Arts et de la Culture » de Brest une soirée lors de l'inauguration de sa nouvelle usine).

Ainsi les producteurs de Négobeur de Port-Launay et de la laiterie GILAP de Châteaulin (Finistère) (qui proposent 48 centimes en octobre au lieu de 51 demandés par les producteurs).

A BAS LE CAPITALISME EXPLOITEUR QUI DEPEUPLE LA BRETAGNE POUR EN FAIRE UNE BASE MILITAIRE ET UNE RESERVE D'INDIGENES OU FLEURIRA LE TOURISME DE LUXE.

Correspondant H.R. Brest.

Lettre d'un lecteur

UNE EXPOSITION BOURGEOISE

Le 24 octobre a eu lieu à la Garenne-Colombes, dans la banlieue parisienne, une exposition organisée par mon ancien parti le « parti communiste français », pour commémorer le 100^e anniversaire de la naissance de Lénine.

Je voudrais dire à ceux qui liront ces quelques lignes que sur les panneaux qui ont été exposés je n'ai vu aucun extrait des textes fondamentaux de Lénine ; rien sur ce que Lénine a dit dans « l'Etat et la révolution » sur la dictature du prolétariat qui remplace la dictature bourgeoise grâce à la révolution prolétarienne, rien sur le « gauchisme » mot fort employé de nos jours et dont peu de gens en ont le sens exact, sa conception marxiste. Et pourtant Lénine a écrit un livre entier sur ce thème démontrant que ceux qui se trouvent à gauche du parti prolétarien mènent souvent des actions qui aident la classe bourgeoise à maintenir son oppression sur le peuple et renforce celle-ci dans sa lutte pour exploiter toujours davantage ceux qui travaillent.

Sur ces panneaux il n'y avait rien de ce que contient l'œuvre immense de Lénine. Pas une seule de ses conceptions, pas un seul extrait d'un seul de ses livres. Seulement des photos de notre grand dirigeant avec leurs sous-titres « Lénine petit garçon », « Lénine en réunion », « Lénine à Paris », « la rue Marie-Rose », « Lénine parlant aux meetings », etc., et rien de plus. Un Lénine exposé comme n'importe quel autre figurant sur un panneau vide de sens. Voilà ce que j'ai vu.

Et ça camarades, c'est contre-révolutionnaire. C'est tout ce que Lénine haïssait, c'est de la mystification, c'est dangereux et malhonnête envers le peuple.

Sur des tables des livres de Lénine, son œuvre entourée de livres révisionnistes, véritables notices explicatives à lire avant et après de façon à ne pas s'égarer dans la violence révolutionnaire, entre autre le chef-d'œuvre de la littérature petite bourgeoise « qu'est-ce qu'un révolutionnaire à notre époque » par Waldeck Rochet et cela donne en résumé « c'est un mouton de panurge qui doit rester pour l'Union de la Gauche » et acquitter ses cotisations à sa cellule.

Disques russes, poupées russes, jouets et gadgets russes, etc.

En regardant le livre de Georges Politzer (1) « les principes élémentaires de philosophie », j'ai pensé à ce stalinien qui parlait de façon si claire et si simple. Politzer est mort en stalinien, et sa mort comme celle de tous ceux qui sont morts pour la cause n'est pas une mort inutile : elles furent couronnées par la victoire.

Rien dans cette salle ne montre que le peuple est exploité et que chaque jour des hommes suent sang et eau pour le profit d'une minorité de scélérats.

Nous saurons réveiller notre peuple. Que les révisionnistes sachent bien que l'avant-garde est infatigable et qu'elle saura montrer aux masses le révisionnisme tout nu, dans toute sa laideur.

VIVE LA LUTTE CONTRE LE REVISIONNISME !

VIVE LE GRAND LENINE !

VIVE LA REVOLUTION ET LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

Un camarade ouvrier de la Garenne-Colombes

(1) Georges Politzer. Intellectuel, philosophe au service de la classe ouvrière, membre du Comité Central du Parti Communiste Français. Ses cours à l'Université Ouvrière étaient remarquables par leur clarté et leur simplicité. Fusillé par les nazis en 1942.

Indochine : Les U.S.-fantoques en déroute

(Suite de la page 8)

Au sein même de l'armée U.S., les contradictions s'exacerbent. Les GI'S refusent de plus en plus de jouer le double rôle de boucher et de chair à canon. Selon A.F.P., les cas d'insubordination, les mutineries se multiplient dans l'armée U.S. De plus, l'usage de la drogue se fait de plus en plus fréquent. Ainsi, le nombre de jugements en cour martiale pour « désobéissance » et détention de drogue s'est accru récemment.

Au Cambodge

Les forces Lon-noliennes, épaulées par des mercenaires de Saïgon et de Bangkok, subissent échec sur échec.

L'opération « victoire finale » lancée par le Q.G.-fantoche avec 10.000 soldats a été abandonnée... lancée le 26 octobre, elle a eu pour tout résultat, selon les fantoches eux-mêmes, la mort de 5 ennemis ! L'opération « victoire finale » s'est transformée en opération défaite totale lorsque, au début de la semaine dernière, les forces du F.U.N.K. sont passées à la contre-offensive : mardi 10 novembre, les Forces de Libération ont détruit un pont sur la route de Skovn coupant ainsi le ravitaillement de 30.000 fantoches à Kompong-cham dont l'aérodrome a été attaqué par deux fois en trois jours par les Forces de Libération.

D'autre part, les fantoches occu-

pant Kompong Thom sont dans une situation critique : encerclés depuis le mois de mai par les forces du F.U.N.K., toutes les opérations menées pour les dégager ont échoué. Ainsi en septembre, 4.000 fantoches d'une colonne de secours en marche vers Kompong Thom ont été bloqués près de Taign Kank. Pris au piège ! violemment canonnés, ils n'ont pu se retirer qu'au prix de pertes énormes.

Au Laos

Après la prise d'Attopeu et de Saravane par le néo-lao Haksat, de violents combats ont eu lieu en septembre contre des mercenaires thaïlandais et sud-vietnamiens encadrés par des Américains dans les régions de Thakek et de Savannakhet. 1.200 ennemis ont été mis hors de combat.

Par ailleurs, les Forces Patriotiques de Xieng Khouang ont mis en déroute les forces du mercenaire Vang Pao dans la plaine des Jarres.

Sur tous les fronts d'Indochine : au Laos, au Cambodge, au Vietnam, les agresseurs U.S. sont en déroute. De n'importe quel côté qu'ils se tournent, se dresse « le spectre de Dien Bien Phu » — car ce qui attend les Yankees et leurs alliés s'ils s'obstinent, ce ne sera pas un mais plusieurs Dien Bien Phu !

C.D.H.R. Plessis.



Les agresseurs yankees en déroute.

O.N.U. : ECHEC DE NIXON

Les communistes authentiques, et plus généralement tous les révolutionnaires, n'ont jamais eu d'illusions sur l'O.N.U.

La prétendue « grande organisation internationale » a été, depuis sa création il y a 25 ans, l'instrument de l'impérialisme yankee. Disposant, par l'intermédiaire des gouvernements fantoches d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, d'une « majorité automatique », il a toujours réussi pour l'essentiel à faire de l'O.N.U. sa machine de guerre (comme lors de l'agression contre la Corée populaire et le Congo) et sa chasse gardée.

Mais cette année, pour la première fois, il ne s'est trouvée qu'une minorité pour voter contre la restauration des droits de la Chine populaire à l'O.N.U.

51 voix se sont prononcées pour la résolution déposée par l'Albanie et 17 autres pays, préconisant l'expulsion du fantoche Tchang Kai-chek et le rétablissement plein et entier

de la Chine Populaire dans ses droits. 49 voix seulement ont soutenu la position yankee hostile à la Chine Populaire.

Parmi ces 49, on trouve, outre le délégué de Tchang Kai-chek, des fantoches tels ceux du Tchad, de la Côte d'Ivoire, du Guatemala, de Haïti, des fascistes comme ceux d'Afrique du Sud, d'Espagne et de Grèce, des féodaux, comme ceux d'Arabie Séoudite et bien entendu le représentant de l'« Etat » sioniste d'Israël.

L'impérialisme américain, grâce au subterfuge de la « majorité des deux-tiers » prétendument nécessaire pour la restauration des droits de la Chine, s'en tire encore pour cette fois, mais, comme on dit, dans quel état.

Quelles que soient les ruses de l'impérialisme US, il n'a pu éviter d'être ridiculisé cette année. Il devra se faire une raison : les droits de la Chine Populaire à l'O.N.U. ne seront plus longtemps bafoués.

CHINE-FRANCE

(Suite de la page 8)

La politique chinoise consiste, selon l'Appel historique du président Mao « *Peuples du monde, unissez-vous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais* » et selon les positions de principe antérieures, à prendre pour cible principale l'impérialisme le plus puissant, à savoir l'impérialisme américain. Elle est fondamentalement juste. De ce point de vue nos camarades chinois ont parfaitement raison d'apprécier positivement les positions françaises, qui vont dans le sens de la résistance aux pressions et tentatives de domination de l'impérialisme américain. Au surplus, dans le cadre d'une stratégie mondiale, le gouvernement chinois tient compte avec réalisme, et dans le respect des principes léninistes, de perspectives que certains hommes politiques de la grande bourgeoisie française semblent entrevoir eux-mêmes. Un reportage de Couve de Murville dans le quotidien « France-Soir » publié sous le titre « *Couve au pays de Mao* » nous semble explicite à cet égard : il conclut sans ambiguïté sur l'affirmation que la zone des conflits mondiaux, naguère concentrée sur l'Atlantique et en Europe, s'est déplacée dans la région du Pacifique, mettant en présence les grandes puissances : Chine, Union Soviétique, Japon, Etats-Unis.

L'ancien ministre de de Gaulle précise que la France pourrait bien être intéressée un jour futur au sort de la paix universelle qui se jouerait dans cette partie du monde.

La politique chinoise vise à ce que la France ne s'aligne pas dans cette conjoncture éventuelle sur les positions agressives de l'impérialisme américain.

Nous approuvons pleinement, quant à nous, l'attitude remarquable des camarades chinois dans le développement de leur stratégie et tactique sur le plan de leur politique internationale.

G. L.

TOULON :

Triste mort d'un ancien déporté

Nous sommes informés des conditions scandaleuses dans lesquelles s'est déroulée l'hospitalisation d'un ancien déporté résistant de Dachau, M. A. M. décédé le 17 courant au Centre hospitalier de Brunet à Toulon.

Entré le 30 octobre, son état empirait chaque jour ; il fut transféré le 7 novembre au service de réanimation.

Mais au lieu d'être placé dans l'unique salle prévue officiellement à cet effet, salle confortable, ensoleillée, étroitement surveillée, M. A. M. fut relégué — le mot n'est pas trop fort — dans une véritable pièce de débarras, étroite, située au fond d'un couloir et exposée aux courants d'air.

Son épouse ayant à s'occuper de ses sept enfants, ne pouvait lui rendre visite que dans la soirée. Une fois, elle arriva cinq minutes avant 20 heures, heure fatidique. Malgré ses supplications, rien n'y fit, l'infirmière l'obligea à partir.

Qu'en pense M. Arrecx, maire de Toulon ?

Correspondant H.-R. Toulon.

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	Heures de Paris	Longueurs d'onde en m		Heures de Paris	Longueurs d'ondes en m
PÉKIN	19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;	TIRANA	6 h	
	20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;		16 h	
	21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;		17 h	sur 31 et 42 m ;
	22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.		19 h	
			21 h		
			22 h	sur 31, 42 et 215 m ;	
			23 h 30	sur 31 et 41 m.	

NOUVEL ACTE D'AGRESSION CONTRE LA R.D.V.N. UNE CINGLANTE RIPOSTE !

Le 21 novembre, les bandits américains ont repris des raids aériens contre la République Démocratique du Vietnam. Ils ont bombardé des villages et lancé de nouveaux engins téléguidés (fusées Shrike) sur différentes régions du pays.

Pourtant ces derniers temps, leur chef de file, Nixon, n'avait que le mot « paix » à la bouche. Il a tenté de faire grand bruit autour d'un soi-disant nouveau « plan de paix » portant son nom ! Hier encore, un de ses collaborateurs se félicitait à grands cris des succès de la « vietnamisation » de la guerre, de l'éventualité d'une issue heureuse pour « le monde libre » !

Aujourd'hui, les Yankees montrent une nouvelle fois leur vrai visage ; celui des agresseurs, celui des ennemis acharnés du peuple vietnamien et de tous les peuples du monde. Après les discours mensongers de Nixon, place aux 250 bombardiers de l'U.S. Army !

INDOCHINE : LES FORCES U. S. - FANTOCHES EN DEROUTE

Les trois derniers mois écoulés ont été marqués par une série de désastres lourds de conséquence pour l'armée américaine et ses auxiliaires de Saïgon, Pnom-Penh et Vientiane.

Au Sud-Vietnam

Le plan de « Pacification accélérée » — question de « vie ou de mort » selon les termes même des fantoches Thieu-Ky-Thiem a été mis en échec, les forces engagées dans les opérations de « Pacification » ont été taillées en pièces.

La « Vietnamisation » — opération qui consiste à faire reposer le poids de la guerre principalement sur l'armée fantoche de Saïgon — s'est révélée comme étant une impasse : comment l'armée fantoche — décimée, démoralisée et où se multiplient les cas de désertions — serait-elle capable de « relever » les troupes U.S. En 1965, les Yankees avaient massivement débarqué leurs troupes afin de soutenir l'armée de Saïgon qui, dans son effondrement, était incapable de poursuivre les opérations ! Voici maintenant que les fantoches doivent secourir leur maître U.S. ! C'est la politique du cul-de-jatte qui court à la rescousse de l'unijambiste ! C'est l'aveugle qui vient dégager le borgne !

A l'heure actuelle, loin de pouvoir reprendre l'offensive, les forces américano-fantoches sont acculées à la défensive la plus totale ! Les Forces armées Populaires de Libération ont l'initiative des opérations. Dans les derniers mois, elles ont porté des coups sévères aux positions ennemies. Le dispositif militaire U.S.-fantoche a été sérieusement entamé.

Ainsi, à la mi-septembre, les fantoches ont dû évacuer les bases d'artillerie O'Reilly (Coc Bai) et Barnett (Da ban) qui protégeaient Hué à l'ouest. Déjà, fin juillet, la 101^e division aéromobile U.S. avait dû évacuer la base Ripcord (colline 935).

L'abandon des trois bases O'Reilly, Barnett et Ripcord a pour effet de pratiquer une sérieuse brèche dans la ceinture défensive U.S. autour de Hué.

Sur le front de la Route n° 9 (zone démilitarisée), les F.A.P.L. ont pilonné les bases de Con Tien, Bai Son, Tan Lam (Rockpile), la hauteur 241 (camp Canoll).

Le 3 novembre dernier, les F.A.P.L. ont bombardé les positions U.S.-fantoche de Saïgon à la roquette. Ainsi, même dans leurs derniers repaires, les agresseurs U.S. et leurs valets ne sont pas en sécurité. La guerre est entrée dans sa dernière phase : attaque et réduction des places fortes U.S. (suite page 7)

Les Yankees peuvent multiplier les mensonges, parler « d'actes limités », « d'action protectrice » — curieuse action protectrice qui bombarde un camp de pilotes U.S. capturés en R.D.V. ! — LA RIPOSTE DU PEUPLE VIETNAMIEU A ETE CINGLANTE : SIX APPAREILS AMERICAINS ABAT-TUS ! Au Nord comme au Sud, les combattants sont toujours prêts à riposter du tac au tac à l'agression yankee. Tel est le sens de la déclaration du ministère des Affaires Etrangères de la République Démocratique du Vietnam :

« Le peuple vietnamien est décidé à punir toute atteinte des impérialistes américains à la souveraineté et à la sécurité de la République Démocratique du Vietnam, il est décidé à briser toutes leurs autres actions aventureuses. Aucun acte hystérique, aucune menace insolente des impérialistes américains ne peut ébranler la détermination de fer du peuple vietnamien à poursuivre opiniâtement et à intensifier le combat contre l'agression américaine pour libérer le Sud, défendre le Nord et progresser vers la réunification pacifique de la patrie. »

Les impérialistes yankees se sont mis la corde au cou en agressant le peuple vietnamien ; peu à peu le nœud se resserre ; en mai dernier, ils ont voulu le desserrer en pénétrant sur le sol du Cambodge. Bien mal leur en a pris ! Aujourd'hui, ils tentent de reprendre leurs raids sur le Nord du Vietnam : ils auront le sort qu'ils méritent !

Les impérialistes américains seront vaincus !

Les peuples d'Indochine vaincront !

COMMUNIQUÉ DE LA R.D.V.N.

LE 3363^e AVION US ABATTU EN RDVN

Le 28 octobre, un avion-robot US violant l'espace aérien de la RDVN, a été abattu dans la province de Ha Tay, au sud-ouest de Hanoï. C'est le 3363^e appareil ennemi abattu par notre défense depuis le 5 août 1964, date du commencement de l'escalade américaine.

CONDOLEANCES DU PARTI ET DU GOUVERNEMENT CHINOIS

A Madame Charles de Gaulle,
Paris.

Ayant appris la mort du général Charles de Gaulle, je tiens à vous présenter mes condoléances émues et à rendre mes hommages sincères au défunt, combattant inflexible contre l'agression fasciste et pour la sauvegarde de l'indépendance nationale de la France. Mao Tséoung
Pékin, le 11 novembre 1970

A son Excellence

Monsieur Georges Pompidou,
Président de la République Française,
Paris.

Profondément affligés de la mort du général Charles de Gaulle, ancien Président de la République Française, nous adressons, au nom du Gouvernement et du Peuple chinois, nos profondes condoléances au Gouvernement et au Peuple de la République Française, et notre sympathie cordiale à la famille du général de Gaulle.

Nous sommes convaincus que les bonnes relations établies entre la Chine et la France sous l'impulsion du général de Gaulle continueront à se développer grâce aux efforts conjugués de part et d'autre.

Tong Pi-Wou
vice-président
de la République Populaire de Chine
Chou En-Lai
premier ministre
du conseil des affaires d'état
de la République Populaire de Chine
Pékin, le 11 novembre 1970

LA CHINE ET LA FRANCE COEXISTENCE PACIFIQUE LÉNINISTE PRATIQUÉE PAR LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Dans son rapport au IX^e Congrès du Parti Communiste Chinois le 1^{er} avril 1969, le plus proche compagnon d'armes du président Mao, le vice-président Lin Piao, a rappelé :

« ... La politique extérieure de notre Parti et de notre gouvernement est conséquente. Elle consiste à développer, selon le principe de l'internationalisme prolétarien, des relations d'amitié, d'entraide et de coopération avec les pays socialistes ; à soutenir la lutte révolutionnaire de tous les peuples et nations opprimés ; à œuvrer en faveur de la coexistence pacifique entre les pays à systèmes sociaux différents, sur la base des cinq principes, à savoir : respect mutuel de l'intégrité territoriale et de la souveraineté, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence paci-

fique, et à lutter contre la politique d'agression et de guerre de l'impérialisme. Notre politique extérieure prolétarienne n'est pas subordonnée à des raisons de convenance temporaire ; nous l'appliquons depuis longtemps et sans défaillance. C'est ainsi que nous avons agi dans le passé, et que nous continuerons d'agir à l'avenir... »

Précisons que pour bien comprendre la politique de nos camarades chinois vis-à-vis de la France capitaliste, il importe de ne jamais oublier ce que nous avons déjà souligné dans le numéro 68 de l'« Humanité-Rouge » : les groupes monopolistes français sont engagés dans une lutte sans merci avec l'impérialisme américain sur le plan international, et notamment en Afrique.

(Suite page 7)



De droite à gauche : le vice-président du Parti Communiste Lin Piao, le président Mao Tsé ioung, le premier ministre du Conseil des affaires d'Etat Chou En-lai.

L'ACTION POUR LA PAIX DE LA CHINE SOCIALISTE

Depuis des années, réactionnaires et révisionnistes agitent fébrilement l'épouvantail d'un prétendu bellicisme chinois.

La vérité historique, c'est que la grande et puissante Chine Populaire est en mesure de riposter victorieusement à toute agression d'où qu'elle vienne.

Mais elle agit au surplus en faveur de la Paix mondiale sur de justes positions de principe fondées sur l'application de la coexistence pacifique, telle que Lenine la concevait.

Rappelons à ce sujet la « Déclaration du Gouvernement chinois préconisant l'interdiction et la destruction complète, totale, intégrale et résolue des armes nucléaires, et proposant la convocation d'une conférence des chefs de gouvernement de tous les pays du monde ».

Cette Déclaration date du 31 juillet 1963, mais reste d'actualité et sa signification sérieuse et profonde s'affirme encore davantage au moment où l'entrée de la Chine à l'ONU devient une probabilité solide pour l'année prochaine, voire presque une certitude.

« Le gouvernement de la République populaire de Chine propose ce qui suit :

1. Tous les pays du monde, qu'ils soient nucléaires ou non-nucléaires proclament solennellement l'interdiction et la destruction complètes, totales, intégrales et résolues des armes nucléaires. Concrètement parlant, ils s'abstiendront d'employer les armes nucléaires, d'en exporter, d'en importer, d'en fabriquer, de faire des essais nucléaires et de stocker des armes nucléaires, jetteront à la ferraille tous les armes nucléaires et véhicules porteurs existant dans le monde et dissoudront les organismes existant chargés des recherches, des essais et de la fabrication des armes nucléaires.

2. En vue d'accomplir graduelle-

ment les obligations susmentionnées, prendre avant tout les mesures suivantes :

a) Supprimer toutes les bases militaires à l'étranger, y compris les bases nucléaires, et retirer de l'étranger tous les armes nucléaires et véhicules porteurs.

b) Créer une zone dénucléarisée en Asie et dans les régions du Pacifique, y compris les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Chine et le Japon, une zone dénucléarisée en Europe centrale, une zone dénucléarisée en Afrique et une zone dénucléarisée en Amérique latine. Les pays possesseurs de l'arme nucléaire assument des obligations correspondantes envers chacune de ces zones.

c) S'abstenir d'exporter ou d'importer, sous quelque forme que ce soit, des armes nucléaires ou des données techniques relatives à leur production.

d) Cesser tous les essais nucléaires, y compris les essais souterrains.

3. Convoquer une conférence des chefs de gouvernement de tous les pays du monde pour mener des discussions sur l'interdiction générale et la destruction totale des armes nucléaires et sur les quatre mesures susmentionnées à adopter en vue de réaliser graduellement l'interdiction générale et la destruction totale de ces armes.

Le gouvernement et le peuple chinois sont profondément convaincus que les armes nucléaires peuvent être interdites, que la guerre nucléaire peut être conjurée et que la paix mondiale peut être sauvegardée. Nous adressons un appel à tous les pays du camp socialiste et à tous les peuples attachés à la paix dans le monde pour qu'ils s'unissent et luttent fermement et jusqu'au bout pour l'interdiction et la destruction complètes, totales, intégrales et résolues des armes nucléaires et pour la défense de la paix mondiale.